

Rentabiliser le temps scolaire

Brigitte Morel

La rentrée est passée, vous avez pris connaissance de votre emploi du temps et, bon gré mal gré, vous devrez « faire avec » durant toute l'année. Vous pouvez vous appuyer sur les travaux des chrono-biologistes pour tenter de rentabiliser au mieux le temps en présence de vos élèves.

Pour cela, il faut prendre en compte deux paramètres : d'abord, le moment de classe dans la semaine et dans la journée, et ensuite, le déroulement du cours.

La semaine scolaire

Vous l'avez constaté par vous-même, le lundi matin, personne n'est performant, c'est un fait établi. Chacun de nous (professeurs et élèves) a du mal à se mettre au boulot de manière rentable. C'est pourquoi démarrer la semaine par une heure de maths le lundi en début de matinée ne permet pas de demander le maximum à vos élèves.

Si, de plus, vous avez des élèves très jeunes (école primaire ou début de collège), sachez que leurs performances augmentent très lentement au cours de la journée du lundi, sans jamais arriver « au top ».

Les spécialistes s'accordent sur le fait que les élèves peuvent être mis en situation d'apprentissage du mardi au vendredi, de 9h à 11h30 (proximité de l'heure du repas) et de 15h à 18h, avec une réelle aptitude à résoudre des problèmes dans le créneau de l'après-midi.

Je mettrais, personnellement, un bémol sur le vendredi après-midi : la fatigue de la semaine se fait sentir, surtout si l'établissement ferme ses portes le samedi.

Je n'ai jamais affirmé que les élèves sont incapables de travail en dehors de ces créneaux : il suffit de voir l'ardeur manifestée par les élèves des divers clubs, généralement entre midi et deux, pour comprendre qu'ils sont capables de beaucoup... mais différemment !

Le déroulement du cours

Mieux vaut donc prévoir des activités de révision, mise au point, des exercices d'entraînement, le lundi, en évitant l'introduction d'un nouvel apprentissage et en évitant, bien sûr, le devoir surveillé qui mettra un terme à un apprentissage. De même, pour intéresser vos élèves à l'heure de la digestion, il vous faudra déployer des trésors d'inventivité !

Profitez de ces moments où les formes de travail classiques ne sont pas efficaces pour vous lancer dans des activités plus ludiques, moins stressantes pour tout le monde mais qui permettent d'avancer dans le travail sans en avoir l'air (voyez les différentes rubriques de PLOT : sortons des sentiers battus, partageons nos expériences, bienvenue aux clubs, ainsi que les excellentes brochures APMEP).



Il peut également arriver, dans un créneau a priori favorable, que vos élèves ne soient pas réceptifs. Consultez leur emploi du temps : ils sortent peut-être de deux heures d'EPS, ou d'un cours qui leur a demandé beaucoup d'attention. Dans ce cas, quelques instants de repos, de respiration, ou de jeux de calcul peuvent délasser vos élèves sans vous prendre trop de temps.

Rien ne sert de s'obstiner si vous voyez que le cours du jour ne passe pas. Un minimum de vigilance vous permet de lire dans les yeux de vos élèves ce qu'ils pensent réellement. Avoir en réserve une ou deux activités en lien avec le thème du jour ou avec un

thème que vous aborderez plus tard, proposer une rupture dans le cours vous permettra de court-circuiter les éventuels râleurs, chahuteurs ou dormeurs de votre classe, sans perdre votre temps ni celui des élèves.

En conclusion, gardons présent à l'esprit que les élèves ne consacrent pas tout leur temps aux mathématiques, qu'ils doivent s'adapter, au début de chaque nouveau cours, aux attentes, aux demandes, aux manies du professeur qu'ils ont en face d'eux. Ils doivent également assumer leur vie extra-scolaire avec son cortège de problèmes qui n'ont rien à voir avec les mathématiques !

Paroles de spécialistes

Extraits de l'ouvrage de F. TESTU (1994) : Chrono psychologie et rythmes scolaires

« Les résultats des différentes expériences mentionnées confirment que les performances réalisées dans des tâches psychométriques et plus spécialement dans des épreuves scolaires présentent des variations périodiques. Au cours de la journée, le profil des fluctuations des performances mentales généralement rencontré est le suivant : élévation du niveau de performances du début en fin de demi-journée (matin ou après-midi), l'élévation de l'après-midi étant plus prononcée pour les sujets plus âgés. Les variations journalières affectent non seulement les performances, mais également les choix de procédures de résolution d'exercices mathématiques.

Pendant la semaine, les élèves réussissent leurs meilleurs scores le jeudi ou le vendredi matin, et les moins bons le lundi où se produit un phénomène de désynchronisation : le niveau de performance s'élève très lentement et ne présente pas de creux d'après déjeuner ; il reste faible. Ce phénomène ne s'observe pas le jeudi, qui suit, pour la majorité des enfants, également un jour de congé. La coupure est alors suivie d'une augmentation assez prononcée des scores. »

« Enfin, d'après nos expériences, il apparaît que ce sont surtout les élèves en cours d'apprentissage ou ceux qui ne parviennent qu'à un faible niveau de compétence, qui présentent des fluctuations de performances. Il est donc important, s'ils ne veulent pas accentuer les différences entre individus, que les enseignants portent une attention toute particulière sur la rythmicité des élèves qui leur sont confiés. »

Extraits de l'ouvrage de P. CREPON (1993) : Rythmes de vie et scolarité de la naissance à l'adolescence

« Toutes les études réalisées sur le terrain avec des enfants ou des adultes montrent qu'il n'est pas possible de maintenir une activité continue tout au long de la journée. L'activité cérébrale, particulièrement sollicitée chez les enfants dont l'occupation majeure est l'apprentissage, est caractérisée par l'alternance.

Il reste acquis que l'organisation de l'activité des enfants doit être fondée sur cette alternance, d'une part avec l'aménagement de pauses entre les périodes de travail (lesquelles pauses peuvent être des activités physiques ou des activités d'échanges et de communication) et d'autre part avec le changement périodique d'activité. »

« Alternance de travail et de repos, alternance de mouvements et d'immobilité, les activités proposées aux enfants doivent aussi laisser une plus large part aux activités ludiques et artistiques indispensables pour le développement de la créativité et de l'imaginaire. (...)

De même, au cours d'une activité, il est essentiel de faire alterner des temps de découverte et de recherche, des temps d'apprentissage et des temps de renforcement des connaissances. Aux activités d'apprentissage et d'entraînement peuvent succéder des moments d'expression et de communication au cours desquels sont réinvestis les savoirs et les savoir-faire acquis.

Les supports de travail (livres, cahiers, images, diapositives, cartes, documents réels, films, etc.), la nature des informations (auditives, visuelles, kinesthésiques, souvenirs, etc.), les formes de travail (seul, à deux, en petits groupes homogènes ou hétérogènes, en collectif) et les modalités d'évaluation (par l'enseignant, par les pairs, par le groupe, avec ou sans référentiel, avant, pendant ou après l'apprentissage) sont autant de registres que le maître fera varier à bon escient et qui renouvelleront l'intérêt de ces séquences. »